

Région

La scénographe Clémence Farrell va faire revivre Jeanne d'Arc dans le futur Historial à Rouen

Publié le 03/11/2014 à 23H30

Partager    Réagir 

Avant-goût. La scénographe Clémence Farrell et son équipe investissent ce mois-ci l'archevêché pour donner corps, à grand renfort de vidéos 3D, à l'histoire de Jeanne d'Arc. Ouverture en février 2015.



Clémence Farrell jongle avec les univers. Après l'exposition *Titanic* à la Cité de la mer de Cherbourg, la scénographe s'immerge ce mois-ci dans le Moyen-Âge. Sa mission : transformer l'écrin de pierre - restauré - de l'archevêché en [musée dédié à l'histoire et à la mémoire de Jeanne d'Arc](#). « La première règle, c'est de respecter l'architecture. Nous sommes dans un décor d'exception, il faut le préserver, assure [Clémence Farrell](#), également à l'œuvre sur l'exposition Jeff Koons à Versailles. Nous utilisons donc des matériaux transparents, comme le verre. »

VISUELLEMENT PROCHE DE « GAME OF THRONES »

Sans documents historiques à présenter, l'Historial fera la part belle aux nouvelles technologies : mapping 3D, panneaux lumineux, vitrines animées... Sous les yeux du public, un pilier se transformera ainsi en arbre aux fées, la bataille d'Orléans se disputera sur une table, et un carrousel d'écrans en verre reflétera le bûcher. La visite sera guidée par des personnages ayant vécu au temps de Jeanne d'Arc, interprétés par des comédiens, filmés et projetés sur différents supports. « Avec les codes audiovisuels actuels, on espère replonger le public dans cette époque et lui permettre de se réapproprier le lieu. Visuellement, ce sera entre *Dreyer* et *Harry Potter*, entre *Dogville* et *Game of Thrones*. »

en bref Lieu

L'Historial Jeanne d'Arc est aménagé dans une partie de l'archevêché, qui abrite les vestiges de la salle de l'Officialité où fut prononcée la condamnation de Jeanne d'Arc en 1431 et où se déroula son procès en réhabilitation en 1456. Des travaux de restauration ont été entamés en 2013 afin d'accueillir l'Historial. Le futur musée occupera un espace de 1 000 m².

La visite durera 1 h 10 environ et s'effectuera par groupe de 25 personnes maximum, à raison d'un départ tous les quarts d'heure. La Crea, maître d'ouvrage sur ce projet, espère

parcours, qui retracera l'épopée de la paysanne de Domremy son enfance jusqu'à son exécution, s'achèvera par une thothèque, un espace dédié à sa légende, où seront exposés les riches, les livres, et les objets les plus incongrus consacrés à la celle. « *Ça va de la boîte de camembert aux assiettes en passant par les statuettes et les médailles* », énumère Alain Bardin, directeur général délégué à la Crea.

attirer 100 000 à 150 000 visiteurs.

La facture s'élève à 10,6 millions d'euros (8,6 pour la restauration de cette partie de l'archevêché, désormais achevée, et 2 millions pour la muséographie).

Sur le chemin qui le mènera à la sortie, le visiteur aura également droit à deux surprises : un passage jusqu'à la tour de guet, offrant un panorama inattendu sur la ville, la cathédrale jusqu'à Saint-Maclou, et un coup d'œil à la chapelle de l'archevêché, dernière demeure de la paysanne, et qui conduit secrètement jusqu'à Notre-Dame. A découvrir à partir de février 2015.

LINE BRUET

linebruet@presse-normande.com

Retrouvez notre diaporama photos de la visite du futur Historial en cliquant [ici](#).

Ne pas tomber dans Kaamelott

Line Brunet, réalisateur pour la société de production Les Films d'ici, s'est occupé des séquences de tournage avec les « proches » de Jeanne d'Arc.

Comment donner vie à l'entourage de Jeanne d'Arc sans aucune preuve historique ?

Line Brunet : « C'est terriblement dur. Nous avons les témoignages, écrits en latin, du procès et de la réhabilitation, ce qui est déjà une chance énorme. Le problème, c'est que traduits en français, et interprétés par des comédiens habillés comme au Moyen-Âge, ça donne vite Les Visiteurs ou Kaamelott. On ne veut pas tomber dans le comique voire dans le ridicule, nous avons fait attention aux costumes, nous sommes entourés d'historiens pour éviter les anachronismes, et nous avons au maximum recherché des « natures » qui se rapprochaient le plus de l'idée que l'on pouvait avoir d'un paysan du Moyen-Âge par exemple. »

Comment avez-vous choisi les 22 comédiens ?

Line Brunet : « J'ai fait appel à une personne qui travaille dans le milieu du théâtre local. Car trouver des comédiens de 40 ou 50 ans n'est pas le plus facile. Elle a donc pioché dans son vivier pour dénicher ces « natures ». Au final, pratiquement tous les comédiens sont normands. Il y a des figures connues, comme Olivier Saladin. C'est une façon de rendre hommage à cette dynastie de comédiens haut-normands qui a fait les belles heures du théâtre local. »

Comment s'est passé le tournage ?

Line Brunet : « Nous avons tourné sur un fond noir, dans un studio à Montreuil, avec six caméras simultanées. On avait besoin de beaucoup d'espace et de recul. On a tourné avec une seule équipe, sur une seule semaine. C'est comme la production des séries américaines, sauf qu'eux, ils tournent avec cinq ou six équipes ! »

PROPOS RECUEILLIS PAR C. B.